

ECHOS

Décembre 2020 - Numéro 154



Noël déconfiné, vers quelle naissance ?

Alors que nous nous approchons de la fête de Noël, occasion de fêter la naissance du Christ pour certains, occasion de réjouissances pour beaucoup, nous voici plongés, du fait des circonstances, dans une profonde incertitude.

Pourrons-nous fêter Noël comme nous le fêtons chaque année ?

Les commerçants ont dû négocier avec le gouvernement l'ouverture de leurs magasins dont les ventes réalisent, chaque année à cette époque, une grosse partie de leur chiffre d'affaires. Les familles dispersées se demandent si elles pourront se réunir comme d'habitude, s'offrir des cadeaux sous le sapin, partager un bon festin. Les soignants redoutent de passer Noël dans des services surchargés de malades de la Covid. Et les croyants ne savent s'ils pourront célébrer leurs cultes en présence sans risque.

Alors que nous nous approchons de Noël, nous sommes plongés dans l'incertitude, comme dans une nuit sans lune, comme dans un profond brouillard... cherchant une étoile, une lueur d'espoir, la certitude du bonheur promis.

Il y a plus de 2000 ans en Palestine, un peuple, occupé par l'armée romaine, s'interrogeait lui-aussi sur son avenir, sur la manière dont il pouvait rendre un culte saint au Seigneur YHWH, et attendait que la promesse d'un sauveur se réalise. « *La jeune femme va être enceinte et mettre au monde un fils ; elle le nommera Emmanuel. Dieu avec nous* » (Ésaïe 7.14).

Joseph et Marie, chacun à leur façon, ont répondu à l'appel de devenir parents du fils de Dieu (Luc 1.32.s). Comment cela va-t-il se faire ? demande Marie toute troublée à l'ange venue la visiter. Quant à Joseph, il croit l'ange apparu dans son rêve et, sans poser plus de questions, prend Marie avec lui (Matthieu 1.24). Savent-ils qu'il leur faudra faire ce voyage de Nazareth à Bethléem alors que Marie est prête à accoucher, enfanter dans des conditions difficiles, échapper à la férocité d'Hérode, voir leur enfant leur échapper, devenir prédicateur itinérant, côtoyer des personnes infréquentables, être arrêté, condamné, crucifié ? Et pourtant, dès la naissance, la présence des bergers et des mages témoigne de la divinité du nouveau-né.

Noël ne dit pas seulement la naissance du Christ, mais témoigne surtout de la résurrection qui nous est promise. Au bout de la nuit la plus noire, surgit la lumière, « *lumière véritable, celle qui vient dans le monde et éclaire tous les hommes* » (Jean 1.9).

(Suite page 2)



Sommaire	
Jeunesse : KT et école biblique	p. 3
Vie communautaire : Alleverd	p. 2
Diaconie : Nouvelles, Episol	p. 6
Noël : Editorial, Conte, calendrier de l'Avent, chant	p. 1, 4, 5 7
Œcuménisme : Réflexions autour de St- Marc	p. 8, 9, 10
Vie institutionnelle : Pour voter Nouveau Conseil	p. 10, 11
Agenda, carnet	p. 12

(Suite de la page 1)

A l'approche de la fête de Noël, nous pouvons certes nous désoler de ne pouvoir peut-être vivre Noël comme nous l'avons toujours fait. Mais, comme les bergers et les mages, entendrons-nous cette voix qui nous invite à croire que Jésus vient naître au creux de nos nuits les plus denses ? Il se pourrait aussi que nous soyons appelés à nous approcher de tous ceux qui sont dans le brouillard, dans les ténèbres, celles

de la solitude, de la pauvreté, de l'angoisse ou de la maladie, pour partager ensemble, un peu de cette lumière qui nous est donnée...

... pour enfanter la joie, la paix et l'amour...
enfanter le Christ.

Marie-Pierre Van Den Bossche
Pasteur



L'année 2020 à Allevard

L'année avait bien commencé, cultes mensuels, semaine de l'unité avec une veillée de prière le mercredi 22 janvier réunissant une quinzaine de personnes à l'espace St Eloi autour du Père Michel Bernard et de la pasteure Marie-Pierre Van den Bossche.

L'école biblique aussi était très active, six enfants cette année avec comme thème « À l'image de Dieu » et cette question de départ « Qu'est donc l'homme pour que Tu penses à lui ? ». Travail sur les textes de la Genèse pour comprendre la place de l'homme dans la création et son rôle dans le désordre et la violence qui vont survenir et qui prédominent encore si souvent aujourd'hui.

Malheureusement, le confinement a tout ralenti voire arrêté en partie. Et beaucoup d'évènements ont été annulés, comme l'AG de l'association des Amis du Temple d'Allevard et la Journée d'Allevard traditionnelle en mai (reportées à 2021 ainsi que les baptêmes prévus ce jour-là).

La saison d'été à Allevard, de juin à septembre, a également été perturbée. Les cultes ont pu néanmoins reprendre dès le 21 juin avec des pasteurs (habituels et nouveaux) venus de Nîmes et d'Alsace, dans le respect des directives gouvernementales et des préconisations du Conseil presbytéral (sans Cène et sans



verre de l'amitié après le culte) ; malgré des défections de dernière minute, ils ont pu être assurés grâce au dynamisme de tous. Merci à Catou Seidenbinder qui recherche et coordonne chaque année ces présences et à nos pasteurs et prédicateurs laïques qui ont remplacés les absents.

Malgré les règles (port du masque obligatoire qui a rebuté certains, distanciation physique dans le temple ...) il y a eu entre 5 et 19 personnes (moyenne de **11 personnes** dont des curistes sur la période du 21 juin au 27 septembre).

Comme toutes ces dernières années, une exposition a été présentée au temple avec des permanences tous les vendredis après-midi, ouverte à tout public, touristes et curistes, cette année sur le thème « Les repas dans la Bible » (35 personnes au total sur 7 vendredis dont des familles avec enfants, très intéressées). Cette exposition a permis, également, de présenter aux visiteurs, les réalisations de l'école biblique d'Allevard, sous forme de vitraux.

En octobre, les cultes ont repris au rythme d'un par mois, le deuxième dimanche du mois. Mais le confinement nous oblige à supprimer ces rencontres mensuelles qui, bien entendu, reprendront dès que possible.

L'école biblique a repris sur le thème des Actes des Apôtres, avec la constitution de l'Église, en lien avec les écoles bibliques de Grenoble, mais elle va aussi devoir s'adapter aux moyens de communication modernes à cause du confinement qui risque de durer.

Comme Grenoble, Allevard souffre de cette situation difficile et douloureuse, mais nous ne baissons pas les bras et continuerons à être présents et à faire vivre ce lieu de culte que le Major César, qui nous a quittés il y a quelques années, qualifiait de « lumière dans la vallée ».

Nous aussi nous saurons être forts et confiants dans le Seigneur.

Christine Seidenbinder
Conseillère presbytérale



Le groupe KT met en scène Actes 3, 1 à 10

Dimanche 11 octobre, les sept ados qui étaient présents au groupe KT se sont retrouvés à Montbonnot dans une atmosphère nouvelle. Finies les tables alignées et les chaises qui font penser au collège, place aux couvertures posées à même le sol pour une ambiance détendue ! Nous avons pris nos aises, certains ont enlevé leurs chaussures, d'autres se sont allongés avec plaisir sur les couvertures : nous étions à la maison pour échanger ensemble sur le texte d'Actes 3, 1 à 10 : la guérison du boiteux à la porte du Temple.

Nous nous sommes concentrés sur l'importance du regard que l'on a sur les autres et sur nous-mêmes. Il nous arrive souvent de nous sentir boiteux, inférieurs aux autres. Mais un regard, un sourire, une parole peuvent nous mettre debout, en marche vers un à-venir dans la confiance.

Nous avons découvert que nous possédons tous des qualités qui nous sont propres, même si nous avons tendance à ne voir que nos défauts. La communauté, la famille, les amis sont là pour nous aider.

Les discussions sont allées bon train même s'il n'était pas toujours facile de s'écouter les uns les autres. Après l'étude du texte, nous l'avons mis en scène. Le texte a été joué, reformulé, réinterprété. Les jeunes, d'abord anxieux à l'idée de s'exposer, ont vécu un moment fort. Dans la confiance et l'écoute bienveillante, ils se sont découvert un nouveau talent : le théâtre ! Fou rire et analyse théologique de ce qui s'était joué se sont succédés.

L'après-midi s'est achevée par un temps de pause et de discussion libre. « On est au KT pour apprendre, pour découvrir la Bible et pour passer un bon moment. Aujourd'hui on a tout aimé, surtout le théâtre » nous disent les ados. Le message est passé et, dès la fin du confinement, nos acteurs remonteront sur les planches pour nous raconter la suite du livre des Actes. Il nous tarde d'y être ! D'ici-là, rendez-vous en visio-KT.

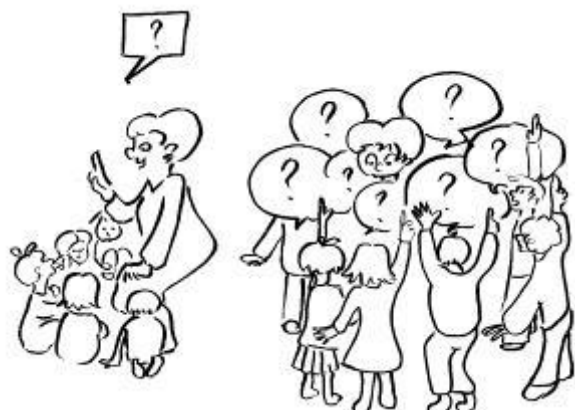
Marianne Dubois
Pasteure



L'école biblique en Actes

Nous étions neuf enfants et quatre adultes, réunis à Montbonnot le 13 septembre dernier pour partir en voyage avec les apôtres après la disparition du Christ. Au programme, jeux pour faire connaissance et s'amuser, chants, reconstitution d'une fresque historique biblique, découverte d'un texte dans les Actes des apôtres, discussion, prière.

Ce dimanche-là, nous avons lu le récit de l'Ascension de Jésus. Des questions sont posées pour lancer la réflexion sur le texte biblique et permettre aux enfants de trouver ensemble ce que le texte peut leur dire pour mieux se l'approprier :



- Est-ce qu'il y a des mots que tu ne comprends pas ?
- Des lieux que tu ne connais pas ?
- Est-ce qu'il y a un passage que tu aimes particulièrement ?
- Est-ce qu'il y a un passage que tu as du mal à comprendre ou qui t'interroge ?
- Est-ce qu'il y a un message que tu voudrais retenir ?

Les enfants ont d'abord demandé ce que voulait dire le mot apôtre. Puis ils se sont interrogés plus particulièrement sur la notion de « ciel ». Où se trouve le ciel ? Pourquoi Jésus est-il monté ? Est-ce qu'il a rejoint le Père ? Est-ce qu'il y a plusieurs ciels ? Est-ce que cela a un rapport avec l'Olympe ? Et si le ciel était dans le cœur ?

Le temps a vite passé. Les enfants sont repartis avec des petits jeux et coloriages à réaliser. Un compte-rendu a été envoyé ensuite aux parents, permettant aux enfants qui étaient absents de pouvoir éventuellement faire la séance à la maison avant la prochaine rencontre.

Nous avons veillé bien sûr au respect des règles sanitaires en vigueur.

Marie-Pierre Van Den Bossche
Pasteur



La mission de Jacques, conte de Noël

Texte librement inspiré du proto-évangile de Jacques ⁽¹⁾,
de l'histoire de Joseph le charpentier ⁽²⁾,
de l'évangile de Luc et de l'évangile de Matthieu.

Moi, c'est Jacques, le frère du Seigneur. A l'instant où j'écris ces lignes, je suis en Egypte avec mon père Joseph, ma deuxième mère Marie, et mon petit frère Jésus. Cela fait deux ans que nous nous sommes installés. Si je ressens le besoin d'écrire aujourd'hui, c'est que j'ai fait une promesse. J'ai promis à Gabi de me souvenir de tout pour pouvoir raconter au petit Jésus, lorsqu'il sera plus grand. Mais avec le temps, les souvenirs perdent de leur couleur. Il faut que j'écrive, ou il ne restera plus rien.

J'ai beau être jeune, ma vie n'a pas été facile. Déjà je suis né entouré de plein de frères et sœurs : Jude, Josetos, Simon, Lysia et Lydia. C'est compliqué de se faire une place au milieu de tout ce monde ! Et puis j'ai perdu ma première maman.⁽³⁾ Et mon papa n'avait pas le temps de s'occuper de moi. Il travaillait sur les chantiers comme charpentier alors c'est Lydia qui s'est occupée de moi. Sauf qu'elle s'est mariée et elle est partie. D'ailleurs, tout le monde a décidé de se marier après la mort de maman et je suis resté seul. Tu vois petit Jésus, ma vie à moi aussi elle a commencé difficilement.

Et puis un jour, papa est revenu accompagné. C'était Marie. Les grands prêtres du temple ont dit qu'elle était trop âgée pour rester vivre dans le temple, que plus tard elle se marierait avec papa, mais comme elle était un peu jeune pour le mariage il fallait attendre⁽⁴⁾ ... ou quelque chose comme ça. Je n'ai pas bien compris parce qu'elle vivait quand même avec nous. Et Lydia quand elle est partie vivre chez un homme, c'est qu'elle était mariée !

En tout cas moi j'étais bien content. Parce que Marie je l'ai tout de suite aimée. Très gentille et très douce. En plus, elle me racontait des histoires tous les soirs. Des histoires de la Torah. Elle disait que ce n'était pas des histoires comme les autres, qu'elles racontaient l'histoire de notre peuple et de Dieu. Et aussi du Messie à venir.

Quand papa allait travailler, il lui arrivait de partir plusieurs semaines. Moi et Marie on restait à la maison. Une de ces fois-là, je suis allé dans le jardin retrouver Marie. Ce matin-là, elle était très bizarre. C'est là que tout a commencé.

Je lui ai dit que j'avais faim mais elle ne m'a pas entendu. Les yeux dans le vague, elle touchait son ventre en souriant bêtement. Tout son être était... resplendissant. Lorsqu'elle me vit enfin elle m'a souri : « Que dirais-tu d'avoir un petit frère, Jacques ? » J'ai froncé les sourcils : « Non merci, j'en ai déjà trop. Mais je veux bien une sœur. ». Marie a ouvert de grand yeux, puis elle a ri : « Mais une fille ne peut pas être roi d'Israël ! ».

Longtemps après, quand papa est rentré et qu'il a vu le gros ventre de Marie, il s'est mis à pleurer. Moi aussi j'avais remarqué que Marie avait grossi mais la réaction de mon père m'a paru excessive. Ça lui allait bien d'être grosse. Et Marie avait l'air si heureuse... alors où était le problème ?

C'est Lydia qui m'a expliqué lorsqu'elle est passée nous rendre visite. Marie attendait un bébé mais ce n'était pas Joseph le père. Elle m'a dit que Marie nous avait déshonorés. Lydia était furieuse contre papa parce qu'il n'avait pas chassé Marie. Je n'avais jamais vu ma sœur comme ça. Elle a crié sur papa, l'a supplié, l'a menacé mais Joseph est resté droit comme un « i ». Je voyais qu'il était malheureux de voir sa fille comme ça, et pourtant, il restait muet et ne donna aucune explication.

Ce que je vis, personne ne l'avait remarqué. Joseph, bien que triste, avait quelque chose dans le regard. Quelque chose qui ressemblait fort à la lumière qui semblait irradier de Marie depuis le jour du jardin.

Moi, leur histoire d'honneur, j'en n'avais pas grand-chose à faire. J'étais furieux contre Marie et le bébé. Ne le prends pas mal, petit Jésus, il faut me comprendre : j'avais peur. Peur que Marie ne me raconte plus d'histoire, peur qu'elle passe tout son temps avec toi et qu'elle ne veuille plus être ma nouvelle maman. Peur d'être seul à nouveau.

Un jour, papa nous dit qu'on allait faire un voyage à Bethléem parce que l'empereur nous l'avait demandé. Je n'ai pas compris pourquoi l'empereur voulait qu'on voyage, j'étais bien, moi, à Nazareth !

Le trajet a été long. Marie était sur l'âne, papa marchait devant, et moi je tenais la bride en ronchonnant. Le soir, Marie et Joseph se racontaient la Torah comme s'ils y cherchaient un trésor, quelque chose de nouveau dans ses histoires anciennes. Je ne les avais jamais vus si complices.

C'est à Bethléem que tu as eu la drôle d'idée de vouloir naître, petit Jésus. Mais les parents n'ont pas eu l'air surpris. Ils se sont regardés et Joseph a murmuré « le livre de Michée ! ».

Marie avait très mal, mais personne ne voulait de nous. Alors on s'est mis dans une étable. Il n'y avait personne, sauf un gros bœuf à qui Marie a fait peur en gémissant un peu fort. J'étais bien d'accord avec le bœuf et j'avais peur. Beaucoup de femmes ne survivent pas à l'accouchement, j'étais terrifié à l'idée que Marie meure en couches. Alors je suis sorti. J'ai levé les yeux vers le ciel et j'ai prié très fort pour que Marie s'en sorte saine et sauve. C'était la première fois que je faisais une prière.

(Suite page 5)





(Suite de la page 4)

Au-dessus de l'étable, il y avait une étoile étrange qui brillait bien plus fort que les autres. Une étoile que je n'avais jamais vue auparavant.

« Bonjour Jacques ». J'ai sursauté. Derrière moi, se tenait un enfant de mon âge. Un enfant vêtu de blanc, pieds nus qui me souriait.

« Qui es-tu ? »

« Je suis un ami, tu peux m'appeler Gabi. Es-tu heureux d'avoir un petit frère ? »

« Pas vraiment. Je préférerais une sœur ».

Gabi sourit : « Le monde n'est pas prêt pour ça. Cet enfant aura déjà dû mal à faire passer son message d'amour aux Hommes, inutile de lui compliquer la tâche en lui donnant un corps de femme... »

Gabi a dû voir que je ne comprenais pas. Il me prit la main et m'entraîna sur la colline. Assis sur une grosse pierre plate, nous pouvions voir l'étable que l'étoile éclairait. Au loin on entendait des moutons qui paissaient. La présence de Gabi était apaisante. Je me sentais bien.

« Connais-tu ta Torah, Jacques ? »

Je me redressai, vexé : « Oh oui ! Je l'écoute tous les soirs et le jour du sabbat ! »

Gabi hochait la tête. Et alors il me raconta les Écritures saintes comme je ne les avais jamais entendues. Pas toute la Torah bien sûr, mais certains passages. Des passages qui parlaient du Messie, du roi d'Israël que tout le monde attendait. Et plus il parlait, plus mon corps se réchauffait. Comme si un feu brûlait en moi. Un feu agréable, chaud et doux comme le miel.

Lorsque Gabi eut fini de parler, le feu en moi diminuait mais ne s'éteignait pas.

« Alors le Messie sera là bientôt ? »

Dans la nuit, un cri retentit. Un cri de nourrisson. Le bébé était né. Et soudain, l'étoile éclaira toute la colline et j'entendis comme une chanson venant du ciel. Ce fut à la fois très long et très court, comme si le temps avait été mis en pause pour nous laisser le temps de comprendre l'importance de cet instant.

Puis tout s'arrêta. Mais Gabi, lui, était toujours là. Il me dit : « Le Messie est là, dans cette étable. »

« Le Messie est un bébé ? Mais comment pourrait-il nous sauver alors ? »

Le rire cristallin de Gabi ne me vexa pas. Quand il eut repris son souffle, il me fit remarquer : « Tout le monde commence sa vie en tant que bébé. Pourquoi le Messie serait-il différent ? »

Je hochais la tête. Tout le monde naît et tout le monde meurt, c'est vrai.

« Tu as raison — l'enfant semblait lire dans mes pensées — le Messie aussi devra mourir, mais sa mort ne sera que temporaire et, crois-moi, elle changera le monde. Mais en attendant, le bébé doit vivre, grandir et apprendre qui il est. Écoute ce que je vais te dire, c'est important. Lorsque les mages seront partis, emmène ta famille en Egypte. Tant qu'Hérode sera en vie, celle du bébé sera menacée. »

J'acquiesçai. Hérode était un homme méchant, qui ne vivait que pour le pouvoir. Si par hasard il apprenait



que le Messie, le vrai roi, était né, il ne le laisserait pas vivre.

J'avais un rôle à jouer dans cette histoire. Protéger le bébé jusqu'à ce qu'il soit grand. Le protéger jusqu'à ce que ce soit lui qui me protège, moi ainsi que tout Israël. C'était donc cela être grand frère ? Ça me plaisait. Je souris et fermai les yeux. Au fond de moi le feu brûlait toujours. J'eus l'intuition que tant que ce feu serait en moi, tant que j'en prendrais soin, alors mes actes seraient justes, car guidés par Dieu.

« Qu'est-ce que c'est ? — demandai-je à Gabi — ce feu en moi ? »

« C'est la foi, Jacques, la foi qui t'habite. Chéris-la, c'est le plus beau cadeau que Dieu puisse faire à un homme. »

Marianne Dubois
Pasteure

- (1) Proto évangile de Jacques : texte du milieu du deuxième siècle, non retenu par l'Église pour figurer dans la Bible
- (2) Histoire de Joseph le charpentier : Texte non canonique grec du IV^e siècle.
- (3) Ibid.
- (4) Ibid.





Quelques nouvelles du Diaconat avant Noël

Vous le savez, c'est avec tristesse que nous avons dû annuler le marché de Noël mais nous ne baissons pas les bras et tenterons de vous proposer une formule de rencontre conviviale quand la situation sanitaire le permettra, avant Noël 2021.

Du côté des actions régulières du Diaconat :

La commission d'aides financières à la prison de Varcis continue de se réunir une fois par mois et nous préparons avec le Secours catholique une distribution de colis pour Noël.

A l'Échoppe, la distribution hebdomadaire est active, dans le respect des règles sanitaires, grâce à une équipe de bénévoles « anciennes » et des nouveaux volontaires. Le nombre de parts servies a augmenté depuis la rentrée (+20%) et flirte avec le seuil maximal de capacité de l'équipe et des locaux.

La commission d'Entraide traite toujours les dossiers reçus de divers travailleurs sociaux et constate un nombre de dossiers en augmentation avec une demande croissante pour des aides de base (alimentaire) à des familles en difficulté (effet post-Covid).

L'Escale est temporairement fermée, mais nous avons pu proposer aux visiteurs habituels de se rendre à « la Bienvenue », lieu d'accueil ouvert en 2020 par l'Oreille du cœur et le Diocèse dans les locaux de la Source. Le groupe de bénévoles se réunit par visioconférence pour garder le lien, et plusieurs communiquent régulièrement avec les habitués.

Dans le réseau Esaïe, des bonnes nouvelles nous réjouissent et renforcent les hébergeurs dans leur dé-

cision de continuer à accueillir chez eux : Mamadou a obtenu le statut de réfugié, Sara et Koffi, un titre de séjour étudiant, Salimou, une autorisation de séjour « vie privée familiale ». Ils sont en règle ! De plus Jhone, Koffi et Nadine sont sortis du réseau avec un logement « durable », c'est-à-dire pour au moins neuf mois. A la fin du confinement on fera la fête !!!

Et finalement, le Diaconat a relancé une lettre de communication mensuelle baptisée « TRANSVERSALE » qui a pour but de partager des informations, de créer du lien entre nos différentes activités, nos bénévoles et plus largement avec nos soutiens et donateurs.

Le numéro 1, paru le 13 novembre, peut être consulté sur notre site ⁽¹⁾. Si vous n'avez pas été dans la première liste de diffusion, vous pouvez demander à vous abonner en écrivant à : contact@diaconat-grenoble.org

Pour l'ensemble de ces actions, nous savons pouvoir compter sur votre soutien.

François-Pierre Bouchaud
Président du comité du Diaconat

(1) : <http://www.diaconat-grenoble.org/une-nouvelle-lettre-dinformation-du-diaconat-protestant/>



Pour un moment d'entraide

Episol, épicerie solidaire de Grenoble, fondée par le Diaconat Protestant, le Secours Catholique et le CCAS, **recherche un ou deux bénévoles** pour participer à une **distribution de soupe** un samedi sur deux à Accueil Vieux Temple, Maison des habitants, rue du Vieux Temple, où Pierre Reboul est aussi un bénévole actif. Ce service s'inscrit dans une démarche de plusieurs associations qui se relaient pour servir une soupe tous les jours. Accueil Vieux Temple et Episol se partagent le samedi.

Démarrage le samedi 19 décembre, de 18h à 19h30 (ou 17h pour ceux qui souhaitent participer à la confection de la soupe) et se prolongera jusqu'en mars 2021. Cette distribution concerne entre 30 et 50 personnes et respectera les règles sanitaires en vigueur.

Pour tous renseignements et pour s'inscrire, contactez Arthur Bachmann, salarié d'Episol au 06 80 04 83 22 ou arthur.bachmann@episol.fr.



Un calendrier de l'Avent en partage



Noël 2020 : vers quelle naissance ?

Nous voici dans la période de l'Avent, dernière étape d'une si longue Attente, qui résonne encore bien plus fort cette année. Attendre, toujours attendre, cela met nos nerfs en pelote !

Attendre la fin du confinement...
Attendre de pouvoir se revoir...
Attendre de pouvoir fêter Noël...
Attendre de nous retrouver peut-être en famille...
Attendre une naissance tout simplement !

Le traditionnel calendrier de l'Avent prend cette année la forme inattendue d'un calendrier élaboré par des personnes ou familles de la paroisse. Rendez-vous sur le site de l'Église protestante unie de Grenoble, cliquez sur le calendrier de l'Avent, pour découvrir chaque jour les trésors que chacun a accepté de partager pour qu'ensemble, nous marchions vers Noël...

Nous vous souhaitons à tous un bon temps de l'Avent, un temps pour se préparer à accueillir l'enfant qui s'annonce, le neuf dans nos vies.

Oui, tous ensemble, unis, émerveillons-nous de tous ces talents partagés, en Avent, vers une nouvelle naissance!



Sandra Perrier
Conseillère presbytérale



Quel est l'enfant

Chant de Noël tiré de "Green Sleeves"

Harm. J. B. Voinet



Quel est l'enfant qui est né ce soir inconnu des grands de la terre Quel
est l'enfant qui est né ce soir que les pauvres ont voulu recevoir
Il suffit d'un enfant ce soir pour unir le ciel et la terre
il suffit d'un enfant ce soir pour changer notre vie en espoir

Quel est l'enfant qui est né ce soir,
inconnu des grands de la terre ?
Quel est l'enfant qui est né ce soir,
que les pauvres ont voulu recevoir ?

*Il suffit d'un enfant ce soir
pour unir le ciel et la terre.
Il suffit d'un enfant ce soir
pour changer notre vie en espoir.*

Quel est l'enfant qui est né ce soir
pour changer la nuit en lumière ?
Quel est l'enfant qui est né ce soir,
tout joyeux comme un feu dans le
noir ?

Il suffit ...

Quel est l'enfant qui est né ce soir
au delà de toutes frontières ?

Quel est l'enfant qui est né ce soir,
sinon Dieu que je peux recevoir ?

Il suffit ...

*A entendre également, interprété par
Sébastien Demrey & Jimmy Lahaye
sur https://youtu.be/f_czwFbDvQw*

Vers une nouvelle étape à Saint-Marc ?



Le Centre œcuménique St-Marc a été bâti en 1967/1968 grâce à un engagement puissant du diocèse catholique et de l'Église réformée de France. Les deux institutions sont copropriétaires des lieux, dans la proportion 2/3-1/3 environ.

En 2014, une étude a chiffré à 300 000 € le montant des travaux à conduire, notamment sur la toiture et les façades, pour pérenniser cet important bâtiment en béton, qui accuse ses 50 années de vie. D'autres dépenses étaient à prévoir pour le mettre aux normes sécurité et accès handicapés. Le coût pour notre Église locale (100 000 €) justifiait une réflexion sur notre engagement à St-Marc. Comptant sur les revenus espérés de la vente de Fontaine, nous avons proposé, fin 2015, un projet ambitieux de refonte du bâtiment pour en faire un « Parvis du Christianisme » et redonner ainsi un élan au projet initial des fondateurs. La proposition n'a pas rencontré l'adhésion de nos frères catholiques car ils étaient déjà engagés dans le vaste projet de la basilique du Sacré-Cœur, en face de la gare, conçu comme le Parvis du Diocèse dans la Cité... et qui a nécessité de lourds investissements financiers. L'EPUDG en a pris acte et, lors de l'AG 2017, a voté un schéma directeur immobilier qui confirme le temple et les locaux de la rue Fourier comme « résidence principale » et St-Marc comme « résidence secondaire », avec le CUJD en « résidence d'été ». En parallèle, l'EPUDG réfléchissait à une redynamisation de l'activité œcuménique au Centre, en proposant dès 2016 d'y accueillir une activité diaconale : c'est ainsi qu'est né le projet L'Escale, porté par le Diaconat protestant et le Diocèse notamment.

L'originalité du fonctionnement du Centre œcuménique est que deux Églises (paroisse de la Sainte Trinité et Église anglicane) y sont implantées comme siège unique de leur activité, alors que l'EPUDG n'y est qu'en résidence secondaire, pour une présence réduite. D'autre part, seul le Diocèse (et non la paroisse catholique) et l'EPUDG (via l'EPUDF) sont propriétaires et doivent s'acquitter des lourdes dépenses d'entretien et de mise aux normes, tandis que l'Église anglicane est occupante à titre onéreux. Le Diocèse a une surface immobilière et financière lui permettant de faire face dans la durée à ces dépenses tandis que

l'EPUDG constate que les sommes à investir pour assurer ses obligations de copropriétaire sont sans commune mesure avec ses moyens financiers et la modeste utilisation qu'elle fait de St-Marc. La paroisse anglicane, quant à elle, n'a pas les moyens de participer plus que sa cotisation annuelle, sauf participation exceptionnelle de quelques milliers d'euros.

Prenant acte de cette impossibilité pour l'EPUDG d'assurer sa part d'investissement, le Diocèse a proposé de racheter notre part pour assumer seul les coûts d'entretien et de rénovation. La contrepartie pourrait prendre la forme de gratuité d'utilisation pour une durée contractuelle (20 ans ? 25 ans ?) avec une soulte ? Ce serait à discuter. Notre présence œcuménique et paroissiale serait garantie par contrat, et nous resterions membres de l'association St-Marc, avec représentation au Conseil d'administration. Cela ne changerait rien pour nous, sinon de fortes économies mais une perte symbolique réelle. Par cette offre, l'Église catholique montre son attachement pour ce lieu, pour sa paroisse de la Sainte Trinité qui a vocation à rassembler Grenoble-Sud, et pour l'affichage œcuménique qui complète ses autres implantations phares : Cathédrale, Basilique, St-Joseph (jeunesse).

Le Conseil presbytéral a décidé de lancer un débat sur ce sujet, d'où cet article, avec trois premières réactions de ses membres en lien avec le Centre œcuménique, avant une réunion info-partage probablement en janvier, si le Covid l'autorise ! En attendant, vous pouvez vous aussi faire part de vos réflexions ou de vos interrogations par courrier ou mail adressé à l'un(e), d'entre nous.

Philippe Sautter
Président du Conseil presbytéral



St-Marc, célébrer Dieu dans un même lieu

Nous avons tous vécu de bons moments au Centre œcuménique St-Marc, des Noëls de jeunes, des marchés de Noël, tout récemment un Synode National... mais beaucoup d'entre nous ont aussi visité des expositions, assisté à des conférences, à des célébrations œcuméniques... et, pour celles et ceux qui se sont investis dans la vie du Centre, participé à des réunions et des activités durant lesquelles ils ont fait des rencontres et pu tisser des liens avec des chrétiens d'autres confessions.

Aujourd'hui, c'est le moment de prendre des décisions concernant ce Centre.

La présentation de la situation financière plaide évidemment pour un retrait de notre Église qui ne pourra assumer les charges des réparations et mises aux normes des locaux de St-Marc sans renoncer à d'autres investissements, la rénovation du Temple par exemple ; néanmoins il me semble que ce n'est pas cette question qui devrait être au centre du débat.

La société a changé, les Églises se vident. Il en résulte que nos forces se réduisent, les personnes prêtes à s'engager sont moins nombreuses et il n'y a pas beaucoup de jeunes.

Cela nécessite que nous nous fixions des priorités : L'œcuménisme est-il une priorité pour nous ? N'est-il pas important que les chrétiens témoignent ensemble

de la grâce de Dieu en proclamant l'Évangile et en se mettant au service des autres ?

Il serait très triste que, si nous ne sommes plus propriétaires des locaux, cela corresponde à plus ou moins longue échéance, à un abandon de notre engagement œcuménique.

Il est probable que cet engagement doive être vécu autrement que par le passé mais ce n'est que si nous sommes assez nombreux à le vouloir que nous pourrions trouver les moyens de le maintenir et peut-être même de le ranimer...

Les personnes de notre communauté qui se retrouvent le dimanche au culte à St-Marc peuvent rendre compte de la joie qu'il y a à entendre, pendant que nous sommes en prière, s'élever vers Dieu le chant de nos frères et sœurs anglicans ou catholiques, un chant qui nous parvient étouffé mais qui témoigne néanmoins d'une communauté de prière. Célébrer Dieu dans un même lieu, voilà déjà un beau témoignage qu'il faut avoir à cœur, me semble-t-il, de faire perdurer !

Julie-Marie Monge

Membre du conseil d'administration de St-Marc



St-Marc, le lieu d'un œcuménisme vécu

St-Marc, c'est souvent des interrogations, souvent un sujet de discussion mais rarement une réflexion approfondie en Église. Maintenant, nous sommes au pied du mur ! Il va falloir prendre des décisions ! Mais réellement, St-Marc qu'est-ce-que c'est pour chacun d'entre nous ?

- le lieu de l'Église Catholique et celui de l'Église Anglicane ?
- le lieu d'un œcuménisme vécu ?
- un lieu que je considère comme le mien ?

Certains d'entre nous le connaissent si peu ! Pour moi, St-Marc, c'est mon lieu d'Église. Mes enfants y sont allés à l'École Biblique et au Catéchisme. J'y ai fait de formidables rencontres avec le père Georges Maurice féru d'hébreu biblique, avec le révérend Stephen Coffin qui a peu à peu amené sa communauté à s'ouvrir aux autres, avec encore l'union de quartier pour mieux appréhender la réalité de ce secteur Sud de l'agglomération, avec enfin Emma Mouis, Martine Deschamps, Hélène Neichel et bien d'autres encore pour des partages œcuméniques. Tous ces contacts m'ont

beaucoup aidée et enrichie ; ils m'ont ouvert les yeux sur ma foi, mon regard sur l'autre et m'ont appelée à plus de bienveillance.

C'est aussi dans ce lieu que j'ai pu faire connaître le protestantisme et témoigner de ma foi.

Alors, quitter le navire est pour moi source de tristesse, tristesse mêlée d'un sentiment d'échec car nous n'avons pas su nous donner les moyens d'habiter durablement ce navire. Les options prises de recentrer les activités de la paroisse autour du temple nous amènent à nous poser beaucoup de questions....

Marlyse GOMEZ

Ancienne présidente du conseil d'administration de St-Marc



Lire encore page suivante la réflexion d'Hervé Gantz au sujet de St-Marc !

Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité (Jean 4/24)

Il y a des instants de notre vie qui sont plus décisifs que les autres. Des moments où il nous faut prendre des décisions qui vont orienter durablement notre manière d'être au monde. D'ailleurs, et peut-être heureusement, nous ne sommes pas toujours conscients de l'importance de ces choix. Car cela risquerait de nous paralyser. En tant que chrétiens, nous avons cette espérance que l'Esprit Saint est présent pour nous orienter de juste manière. Et quelquefois « à l'insu de notre plein gré ⁽¹⁾ » !

Depuis trois ans, il me semble que l'Eglise protestante unie de Grenoble traverse un de ces temps décisifs de son existence : création d'un Texte d'Envoi et d'Orientation (TEO), décision de rénovation du temple, engagement dans un processus de témoignage et d'accueil avec le projet « Chez Téo », renouvellement important du Conseil presbytéral, mise en place d'une nouvelle gouvernance (abandon des quatre départements Jeunesse, Vie communautaire, Eglise Ouverte au Monde et Diaconat, au profit d'une organisation plus souple, plus fluide), ouverture au numérique (culte sur la chaîne YouTube et visio-cultes), accueil d'une jeune pasteure proposante (Marianne Dubois).

La réflexion sur la manière dont nous voulons « être Eglise à St-Marc » ou plus largement la manière dont nous voulons être Eglise œcuméniquement à Grenoble, s'inscrit de manière pertinente dans ce temps de crise au sens littéral. C'est-à-dire un temps de fragilité mais aussi un temps « des possibles » un temps d'opportunité (dans le sens anglais du terme ⁽²⁾). Pour faire écho au Vendée Globe, comment choisir la meilleure route, le meilleur cap en fonction des anticyclones, des dépressions, des morceaux de banquise dérivants et autres OFNIS ? ⁽³⁾

Philippe Sautter a bien posé les données factuelles. Nous utilisons peu St-Marc et pourtant il faudrait investir lourdement en tant que propriétaire dans la structure. Le Diocèse nous tend la main : possibilité de devenir locataire gratuit à long terme en contrepartie de l'abandon de notre part de propriété. Le témoignage pour la cité reste le même. Le plus important est que nous puissions continuer ensemble à adorer Dieu en Esprit et en Vérité.

Je préside la Commission des Eglises Chrétiennes de Grenoble depuis deux ans, ce qui appelle un grand investissement en temps. Encore plus cette année, qui va voir la célébration œcuménique grenobloise de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens retransmise sur France 2. Beaucoup de rencontres organisées ont été l'occasion pour moi de tisser des liens plus profonds avec les membres des autres Eglises. Et c'est cela d'abord pour moi l'œcuménisme : des liens tissés avec des frères et sœurs en Christ. Des projets entrepris ensemble. La question des bâtiments est secondaire. Même si, bien-sûr, elle revêt une dimension symbolique.

Je fais donc le vœu que nous puissions librement nous saisir de la manière dont nous allons être Eglise « œcuméniquement » à St-Marc et plus largement à Grenoble dans les années qui viennent, à l'écoute les uns des autres et à l'écoute de l'Esprit Saint !

Hervé Gantz
Pasteur

- (1) Guignols de l'info à propos du dopage de Richard Virenque TDF 1998
- (2) Opportunity : occasion, opportunité, facilité, possibilité
- (3) Objet Flottant Non Identifié



Pour voter à la prochaine AG

À moins qu'une troisième vague de Covid 19 vienne nous frapper, l'Assemblée générale de notre Église aura lieu le **dimanche 21 mars 2021 au temple**. Lors de cette AG, nous pourrions débattre de l'évolution de notre communauté après un an de confinements-déconfinements, nous ferons aussi le point de nos projets immobiliers, notamment « Chez Téo ».

Si vous souhaitez manifester votre attachement à cette Église de Grenoble, en prenant part aux décisions qui la concernent, vous pouvez demander à être inscrit comme membre de l'association culturelle (1905). Si vous ne l'avez jamais fait, il vous faut simplement demander un formulaire au secrétariat par mail (accueil@epudg.org). Vous devrez mentionner votre identité, « reconnaître que Jésus-Christ est le

Seigneur », et faire part de votre souhait d'être inscrit comme membre de l'association culturelle. Le formulaire pourra être renvoyé par la poste ou par courriel.

Attention, pour 2021, les inscriptions sont prises jusqu'au 31 décembre 2020.

Philippe Sautter

Le nouveau CP, en fonction depuis le 26 septembre



Esther
Bosshardt



Sophie
Dautheville-Guibal



François
Dietz



Marianne
Dubois



Matthieu
Faullimmel



Pascal
Fries



Hervé
Gantz



Marlyse
Gomez



Hilaire
Ihou-Mouko



Jacques
Istas



Bertrand
Missemer



Julie-Marie
Monge



Guylaine
Omnes



Sandra
Perrier



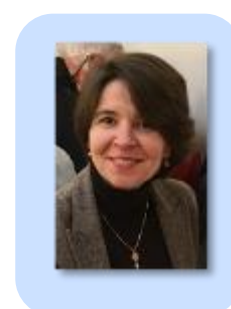
Philippe
Sautter



Christine
Seidenbinder



Sylviane
Spindler



Marie-Pierre
Van den Bossche



***Vous pourrez lire les informations financières sur la circulaire
imprimée sur papier jaune et jointe dans l'enveloppe des Echos***

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 04 76 42 29 52
Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 17h
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : accueil@epudg.org

Dons :
Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Don en ligne sur le site Internet de l'ÉPUdG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél. : 04 76 03 26 88
Courriel : contact@diaconat-grenoble.org
Don en ligne sur le site du Diaconat : www.diaconat-grenoble.org
Président du Comité : François-Pierre Bouchaud, 06 72 99 12 10

Aumônerie FPF des hôpitaux :
Laurence Carron : lcarron@chu-grenoble.fr
Hôp. Nord : 04 76 76 53 05 ; Hôp. Sud : 04 76 76 58 63

Pasteur Hervé Gantz, Tél. : 04 76 85 46 02
hervegantz@gmail.com
2 rue Robert Dubarle, 38000 Grenoble

Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche ; Tél. : 07 68 63 16 02
mpvdb.pasteur@gmail.com
4 rue du Charmant Som, 38120 Saint-Egreve

Pasteur Marianne Dubois, Tél. : 06 49 92 04 08
mariannedubois.pasteure@gmail.com
237 rue Aristide.Bergès, 38330 Montbonnot

Pasteur François Dietz, Tél. : 06 16 68 53 04
dietz.francois@yahoo.fr
Le Presbytère, Place Paul Brachet, 38710 Mens

Conseil Presbytéral
Président : Philippe Sautter ;
phsautter@gmail.com

Trésorier : Bertrand Missemmer
compta@epudg.org

Bimestriel « Échos » :
Annie-Claude Salomon, secrétariat.
« Tous Invités » et mensuel régional « Réveil » :

Fabienne Goetz, secrétariat

RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz



**« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière ;
sur ceux qui habitent le pays de l'ombre de la mort, une lumière a brillé. »**

Esaïe 9, v.1



Dans nos familles

Décès : Maurice Cholet, Jacqueline Brisset née Ambrogelly, Martin Serra, Pierre Dietz. Nous nous associons au chagrin de leurs familles.



A vos agendas : quelques dates parmi tant d'autres !

En cette période d'épidémie de Covid, il est difficile de donner beaucoup d'informations à l'avance. Pensez à consulter le site Internet de l'ÉPUdG, qui est très régulièrement mis à jour.

Dimanche 13 décembre, 10h30 : visio-culte intégrant la fête de Noël.

Dimanche 20 décembre, 10h30 : culte au temple, sur inscription préalable au secrétariat (laisser message), et retransmis en visio (direct ou différé)

Jeudi 24 décembre, 18h : veillée de Noël au temple sur inscription

préalable au secrétariat, et retransmise en visio en direct.

Vendredi 25 décembre à 10h30 : culte de Noël au temple, pas de retransmission vidéo.

Accès aux visio-cultes sur le site internet de l'ÉPUdG : <http://www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr>.

Le camp-ski régional pour les jeunes est confirmé du 13 au 19 février 2021.

L'assemblée générale de l'Église aura lieu le dimanche 21 mars 2021.

**Un grand merci
aux dessinateurs
qui ont répondu à notre appel !
Ce numéro a été illustré par
Sacha Bourmeyster (p.1),
Sandra Forcet (p.3)
et Amélie Ingrassia (p.5).
Rendez-vous sur Internet
pour découvrir tout ce numéro
des Echos en couleur !**

**Plus d'infos sur le site Internet de l'ÉPUdG, www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr
Et aussi sur Tous Invités, disponible au temple, au secrétariat... et sur le site Internet !**